

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL Ile de France

HORTICULTURE/PEPINIERE

BULLETIN N° 21 DU 16 DÉCEMBRE 2011



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

BILAN SANITAIRE

Ce BSV présente le bilan sanitaire de la campagne 2011 en Ile de France pour les filières horticulture et pépinière.

BILAN SANITAIRE 2011 - HORTICULTURE

Les Bulletins Santé du Végétal (BSV) Horticulture ont été rédigés par Aurélie LAFON, conseillère en horticulture à la Chambre d'Agriculture d'Ile de France ou par Marion CHAUPRADE, sa remplaçante du 1^{er} mars au 31 août 2011. Les informations synthétisées dans le BSV sont issues des observations réalisées soit par la conseillère au cours des visites qu'elle réalise sur entreprise de mars à juin puis d'août à octobre, soit par un réseau d'observateurs professionnels.

A. LAFON réalise une centaine de visites sur l'année réparties sur le printemps et l'automne sur des parcelles dites « volantes ». Le réseau d'observateurs, répartis sur toute l'Ile de France, était composé de 5 responsables de production. En plus des observations portant sur les ravageurs de manière transversale et sur certaines maladies spécifiques, une observation particulière a été réalisée concernant le *Duponchelia* à l'aide de pièges fournis par la Chambre Régionale d'Agriculture d'IDF et installés chez 4 professionnels observateurs.

Horticulteurs participants au réseau d'observateurs :

Etablissements Merlin (Herblay, 95) - E.A.R.L. Benoist Horticulture (Faremoutiers, 77) - Ets Horticole Roger BOUET (Butry sur Oise, 95) - Production Horticole Dekker Philippe (Rozay-en-Brie, 77), Les Serres de Villemin (Grisy Suisnes, 77).

A terme, les lycées et les collectivités adhérentes au Cercle des Horticulteurs pourront être sollicités pour être observateurs.

Fréquence des publications : au printemps et à l'automne, tous les 15 jours, en été toute les 3 semaines. En 2011, 13 BSV horticulture ont été publiés.

Comité de relecture : Chambre d'Agriculture, DRIAAP-SRAL, FREDON Ile de France

RAVAGEURS

D'une manière générale, les conditions climatiques du printemps 2011 ont été sèches avec des températures douces alors qu'elles ont été plutôt fraîches et humides au cours de l'été. La conséquence principale a été l'observation de pressions de ravageurs plutôt faibles tout au long de la saison, voir l'absence de pic d'attaque pour certains ravageurs. Ces faibles températures ont joué sur les cycles des ravageurs. Par exemple, les pucerons ont été observés sous leur forme de colonisation, à savoir la forme ailée, de très bonne heure et pendant une longue période.

Par contre, le mois de septembre et le début du mois d'octobre ont été marqués par des conditions quasi estivales. On a ainsi vu le développement de certains ravageurs comme les acariens, les chenilles et les pucerons de manière plus importante que d'habitude. Évidemment avec l'arrivée de l'humidité début octobre, les ravageurs de saison type escargots et limaces se sont développés avec vigueur entraînant de nombreux dégâts.

Cette année a également été marquée par l'observation en quantité très importante, d'un ravageur normalement anecdotique : la punaise Lygus. Sa forte présence ainsi que l'observation de dégâts ont été relevés sur l'ensemble du territoire.

Acariens

Les premières attaques d'**acariens** ont été observées fin mars soit légèrement plus tard qu'en 2010. Au départ, seuls des adultes étaient présents sur quelques cultures très sensibles comme les ficus et les *solanum*. Puis, avec les températures favorables courant avril, les populations de tétranyques se sont amplifiées sur Impatiens de Nouvelles Guinées, verveine citronnée, hibiscus, hortensia et Ipoméie à feuillage noir. L'ensemble des stades : œufs, larves et formes mobiles était présents. Les attaques étaient au global fortes mais très localisées. Fin mai les populations étaient nettement moins présentes, voir inexistantes et à partir de mi juin et durant tout l'été, on ne les observait plus que très localement de manière faible sur des cultures de rosier et d'hortensia cultivées sous tunnel. Début août, un établissement a subi une forte attaque sur gloechoma. Avec le démarrage des cultures d'automne, des tétranyques, tous stades confondus, sont à nouveau observés à partir de mi septembre sur quasiment toutes les entreprises possédant les cultures suivantes : chrysanthèmes intérieur, primevères, chléomes, ficus, rosier,... Ils se sont maintenus et développés avec les fortes températures du mois de septembre et début octobre. Les populations n'étaient plus observées à partir de fin octobre.

Parallèlement les premières attaques de **tarsonèmes** ont été observées de manière ponctuelle, à partir de mi-avril sur Bégonia et Impatiens de Nouvelle Guinée. Elles se sont prolongées courant mai sans toutefois exploser.

Aleurodes

Les toutes premières aleurodes ont été observées à partir de début mars. Seuls quelques adultes étaient présents sur fuchsia. La première réelle attaque a eu lieu, comme en 2010, fin mars sur des cultures sensibles : primevère, *solanum* et chrysanthème, fuchsia, fraisier, hibiscus. A partir de cette date on a commencé à observer les premiers œufs et pupes. Les populations se sont maintenues jusqu'à la fin du mois de juin sur de nombreuses cultures sensibles : lantana, pelargonium grandiflorum, dipladenia,... mais il n'y avait pas réellement d'explosion de population. Dès la fin du mois de juin et durant tout l'été et l'automne, la présence de ce ravageur est restée anecdotique, voir localisée aux restes de cultures non entretenus.

Chenilles

Les premières **chenilles type tordeuse** ont été observées, comme en 2010, à partir de mi avril sur culture de rosier. D'une manière générale, les attaques de chenilles se sont poursuivies toute l'année accompagnées par l'observation de nombreux vols de papillons. Les attaques étaient au départ localisées sur de nombreux établissements de manière ponctuelle mais forte dues aux fortes températures. A partir de mi juin, conjointement aux conditions climatiques défavorables, l'intensité des dégâts a commencé à diminuer pour devenir faible au cours de l'été.

Cultures concernées : fuchsia, géranium, chrysanthèmes, dahlia, fraisiers

Les populations sont restées faibles durant l'été et se sont à nouveau généralisées sur la plupart des établissements à partir de mi septembre sur de nombreuses cultures avec des attaques d'intensité faible à moyenne. Cela n'est pas étonnant vues les conditions climatiques qui étaient très favorables à cette période. Les dernières attaques de chenilles ont été notées fin octobre.

Cultures concernées : chrysanthèmes, pensées, choux ornemental, myosotis, pâquerette...

Début août, des **larves de tipules** (ou cousins) ont été observées en culture de cyclamen sur un seul établissement.

Cochenilles farineuses

Les premières cochenilles ont été observées dès mi mars soit près d'un mois avant 2010. Les populations, quoique peu importantes, sont restées présentes sur ces cultures tout au long

du reste de la saison même si elles n'ont pas été notées de mai à juillet. Contrairement à 2010, il n'y a pas eu de pic d'attaque. Ces populations arrivent le plus souvent sur les entreprises avec les plantes d'achat / revente ou le jeune plant.

Cultures concernées : kalenchoe, dipladénia, ficus, orchidées et orangers, azalées, fuchsia, dalhia, laurier,

Criocère du lis

Ce petit Coléoptère, *Lilioceris lillii*, est un ravageur classique du lis retrouvé fin mai sur un établissement.

Duponchelia

Des pièges à phéromones ont été mis en place dans les serres de 4 producteurs observateurs afin de réaliser des piégeages de présence.

Les premiers piégeages ont eu lieu mi avril. 3 pics ont été observés : autour du 20 mai, du 20 juillet et fin septembre. On a pu piéger jusqu'à 13 papillons sur une seule entreprises en 15 jours.

On note une réelle influence de la provenance des plantes. En effet, les entreprises qui font de l'achat / revente observent de forts piégeages dans les serres qui abritent ces plantes. Par contre, les entreprises qui ne font pas ce type d'activité n'ont quasiment aucune population de *Duponchelia*.

Escargots - limaces

Courant octobre, des individus étaient présents sur de nombreuses entreprises sur toutes cultures, ce qui a entraîné de nombreux dégâts.

Mineuses

Quelques rares cas isolés ont été observés mi avril sur sauge, œillet, giroflée et rosier. En 2010, les observations avaient été faites mi juin.

Pucerons

Début mars, les pucerons étaient déjà bien présents sous forme de foyers sur les entreprises. *Aulacorthum solani* a été la première espèce observée. Dès fin mars 2 autres pucerons étaient présents : Le puceron vert (*Macrosiphum euphorbiae*) et Le puceron noir (*Aphis gossypii*) sur chrysanthèmes et bégonia. A partir de mi avril, les pucerons avaient colonisés la plupart des établissements, soit 1 mois avant 2010. Quelques fortes attaques ont été enregistrées courant avril sur géranium zonal, verveine, dipladenia et sauge. Fin avril, sur quelques établissements, du parasitisme naturel est observé en plus du parasitisme induit par le lâcher d'auxiliaires spécifiques qui aident à la régulation de la population de ravageurs : Praons, syrphes et coccinelles.

Courant mai-juin, les populations ont commencé à diminuer. Par contre, des vols important de pucerons ailés ont été observés sur plusieurs établissements pendant plus d'1 mois. Au 1er août même si les niveaux de populations avaient fortement diminués, ils restaient quelques petits foyers.

Cultures concernées au cours du printemps : géranium lierre et zonal, bégonia, pensées, hortensia, primevère acaule, fuchsia, osteospermum, pâquerette, dalhia, gazania, némésia fraisier, rosier, solanum, tabac, sauge bleu, capucine, pétunia, ipomée, impatiens de Nouvelles Guinée....

Mi septembre, le puceron vert a commencé à coloniser les cultures de chrysanthèmes. Les populations sont restées présentes pendant l'automne sur chysanthèmes, cyclamen et quelquefois sur primevères, pâquerette et pensée. Des dégâts ont marqué les cultures jusqu'à fin octobre.

Punaise Lygus

Ce ravageur est souvent présent en cultures extérieures. Mais c'est la première année qu'on le rencontre en si grande quantité et donc que des dégâts sont observés. Les adultes ont été repérés à partir du mois d'août et pendant toute la culture de chrysanthèmes.

Sciarrides

Des sciarrides ont été observées sur semis fin avril. Comme en 2010, seules 2 ou 3 entreprises ont été touchées, mais les attaques ont été parfois très fortes allant jusqu'à la perte d'une partie de la série. Une autre attaque a été notée au cours du mois d'octobre sur cinéraire, primevère et chrysanthème.

Thrips

Durant le printemps 2011, comme en 2010, les populations de thrips sont restées faibles par rapport aux autres années, même si ce ravageur a marqué par le nombre de cultures attaquées, souvent sans symptômes. Il n'y a eu qu'un seul pic de population où l'on peut en avoir jusqu'à 3 certaines années. Les thrips ont commencé, comme en 2010, à être observés dès début mars sur culture de géranium lierre, impatiens de Nouvelle Guinée, et pétunias. A partir de fin mars, on les observait de plus en plus fortement sur de nombreuses cultures, avec un pic de population fin avril sur surfinia. Les professionnels qui sont intervenus ont maîtrisé les populations. De mai à septembre, la pression est restée présente sur les cultures les plus sensibles (géranium lierre, verveine, dahlias) même si les populations étaient assez faibles. Toujours avec des niveaux d'infestation faibles, on a noté une augmentation de présence de ce ravageur début octobre

Cultures concernées : géranium lierre, surfinia, bégonia, primevère, verveine, restes de cultures de l'année précédente, cyclamens, pieds-mères de géranium, dahlia... chrysanthèmes grosses fleurs, géraniums, giroflée, primevère, poinsettia, cyclamen

PATHOGENES

Les conditions climatiques de l'année ont été au global assez sèches ce qui n'a pas favorisé le développement des maladies, surtout racinaires. Comparativement à d'autres années, les pressions de maladies ont été faibles.

A noter l'apparition du mildiou de l'impatiens. C'est la 2^{ème} année que cette maladie fait parler d'elle mais c'est la première année qu'on l'observe en culture. Elle apparaît en conditions fraîches et humides, ce qui a été le cas à partir du mois de mai. Elle se développe et se disperse très rapidement, ce qui en fait une maladie très dangereuse. Cette année la plupart des massifs des particuliers et des collectivités ont été décimés dans leur totalité courant juillet.

Botrytis

La pression de la maladie est restée faible toute l'année. Les premières attaques de botrytis ont commencé fin mars, comme en 2010, sur les tiges des boutures de géranium zonal. Elle s'est maintenue sur cette culture courant avril mais avec une faible présence. Début août, suite aux conditions climatiques humides de l'été, le pathogène est réapparu sur Cyclamen, Impatiens de Nouvelles Guinée et Kalenchoe, principalement sur les fleurs anciennes. On le retrouve à partir de mi septembre tout d'abord sur cyclamen puis sur primevères et pensées courant octobre.

Oïdium

Dès début mars, cette maladie a été observée sur bégonia et pensées. En 2010 les premières présences avaient été notées mi-avril. Les attaques se sont intensifiées à partir de fin mars sur pensées et se sont maintenues jusqu'à mi-avril. Sur rosier, on a noté l'apparition de la maladie à partir de fin mars, soit 1 mois plus tôt qu'en 2010, mais conforme aux autres années. Elle est restée présente sur de nombreux établissements jusqu'à début août, en intensité faible au début, puis de façon plus ou moins importante ensuite. D'autres cultures ont été touchées de manière ponctuelle : bégonia- fin avril, cornichon et poivron – mi mai, plantes aromatiques – durant l'été. Elle est réapparue fin octobre sur pensées et delphinium.

Maladies des tâches noires sur pensées : mycocentrospora et alternaria

Ce type de maladie a été recensé dès début mars, comme les années précédentes. L'intensité des attaques était variable selon les établissements. Elles ont ensuite disparu avec la vente des plantes et le réchauffement des conditions climatiques. Au global les attaques ont été, comme en 2010, moins fortes que les années précédentes

Mildiou de la pensée

Le mildiou a été observé courant mars, suite aux conditions favorables. Il s'est maintenu pendant toute la période de culture des pensées. Il réapparaît mi septembre sur les cultures d'automne.

Mildiou de l'impatiens

C'est la 2^{ème} année que cette maladie fait parler d'elle mais c'est la première année qu'on l'observe en culture. Elle apparaît en conditions fraîches et humides, ce qui a été le cas à partir du mois de mai. Elle se développe et se disperse très rapide, ce qui en fait une maladie très dangereuse. Cette année la plupart des massifs des particuliers et des collectivités ont été décimés dans leur totalité courant juillet.

Rouille du Géranium

Une petite attaque a été notée mi mars sur géranium zonal. Elle s'est maintenue sur quelques rares cas isolés durant les mois de mars et avril. On retrouve cette maladie mi septembre sur les restes de cultures. Elle n'avait pas été observée en 2010.

Rouille de la pâquerette

Comme chaque année, cette maladie a été observée sur quasiment toutes les cultures de pâquerettes de mars à avril puis de septembre à octobre. Elle disparaît à chaque fois avec la vente des plantes ou le réchauffement des conditions climatiques.

Rouille du chrysanthème

Cette maladie, quoique non observée en 2010, est fréquemment présente sur la culture de chrysanthème. Cette année les premières apparitions ont été précoces : mi septembre, ce qui s'explique par des conditions climatiques plus que favorables au mois d'août. On l'a d'ailleurs observée sur de nombreuses entreprises avec des attaques parfois très fortes et difficilement maîtrisables. On note une réelle sensibilité variétale.

BACTERIES - VIRUS

Aucune observation de ce type courant 2011.

BILAN SANITAIRE PEPINIERE - 2011

Les Bulletins de Santé du Végétal (BSV) pépinières ont été rédigés par Isabelle VANDERNOOT, conseillère pépinière de la Chambre d'Agriculture d'Ile de France, à partir d'observations réalisées chez des producteurs pépiniéristes en culture de pleine terre et/ou en culture hors sol (extérieur et sous abris).

Le réseau d'observateurs, répartis sur toute l'Ile de France, était composé de 7 responsables de productions ou suivi sanitaire des cultures de pépinières, de 2 techniciens de la station d'expérimentation pépinière d'AREXHOR Seine-Manche (78). Leurs observations ont été complétées par celles d'Isabelle VANDERNOOT lors de visites en entreprises.

Pépinières participants au réseau d'observateurs : Pépinières Allavoine (91 et 78), Pépinières de Bazainville (78), Pépinières Chatelain (95 et 77), Pépinières Croux (77), Pépinières L'Orme Montferrat (77), Pépinières Poullain (78) et Pépinières Thuilleaux (78).

Fréquence des publications : au printemps tous les 15 jours, en été et automne toutes les 3 à 4 semaines.

Comité de relecture: Chambre d'Agriculture, DRIA AF – SRAL, FREDON Ile de France

Rédaction de 13 BSV au cours de l'année 2011.

SITUATION GENERALE

Le printemps 2011 a été marqué par un démarrage précoce des températures douces mais surtout par un déficit pluviométrique important. Ainsi la demande climatique a été très forte (ETP) principalement entre mars et mai. Elle résultait de l'action cumulée de fortes chaleurs et de vents quasiment constants à la période à laquelle les végétaux ligneux redémarrent après l'hiver et assurent le maximum de leur croissance. Ainsi, des pertes importantes ont été constatées sur les végétaux de pépinière notamment en culture de pleine terre.

Il a fallu attendre mi juin pour avoir quelques pluies d'orages loin de rattraper le déficit hydrique printanier. La période de juillet à mi septembre a été marquée par des températures assez faibles pour la saison et des pluies.

Fin septembre et octobre ont vu des températures douces et de nouveau un temps relativement sec. Cependant une hygrométrie élevée se caractérisant par des brouillards denses a été notée régulièrement sur fin octobre et novembre.

Ces conditions climatiques exceptionnelles ont eu plusieurs conséquences au niveau phytosanitaire :

- Présence importante d'auxiliaires sur toute la saison de végétation (mars à septembre) : œufs, larves, adultes de coccinelles en nombre dès le printemps puis observation de chrysopes, de momies de pucerons, de larves et d'adultes de syrphes, ...
- Ces auxiliaires ont relativement bien contrôlé les colonies de pucerons jusqu'à mi juin environ ;
- Attaques importantes de Cécidomyies sur *Gleditsia* ;
- Arrivée précoce des chenilles qui sont restées fortement présentes de mars à juin ;
- Fortes attaques d'érythroses au printemps sur un grand nombre de variétés ;
- Une recrudescence, en fin de saison, d'insectes xylophages sur des plantes affaiblies du fait de la sécheresse printanière ;
- Arrivée notable d'un nouveau ravageur le *Lygus*. observé en 2010 en horticulture (Chrysanthèmes). C'est une punaise dont la larve pique les bourgeons, les jeunes feuilles mais aussi les fleurs provoquant des déformations sur feuilles et fleurs ainsi que des perforations sur feuilles. Ce ravageur a été rencontré sur *Choisya*, *Elaeagnus*, *Photinia* et *Viburnum tinus* principalement ;
- Présence de cicadelles sur plantes aromatiques avec de fortes attaques sur *Rosmarinus* et *Lavandula* ;
- Très peu de maladies cryptogamiques si ce n'est de l'oïdium du printemps jusqu'à la chute des feuilles ;
- Quelques attaques fulgurantes de *Phytophthora* du fait des fortes températures très tôt en saison.

RAVAGEURS

Acariens

Comme en 2010, la 1^{ère} attaque d'acariens sous abris a été relativement précoce (dès mi mars). Elle a été notée sur *Choisya* sous abris.

Les 1^{ères} attaques en extérieur ont été signalées vers mi mai sur *Weigelia*, puis *Viburnum tinus* et *Choisya* ; soit beaucoup plus tardivement qu'en 2010 (2^{nde} quinzaine d'avril).

Même si le nombre d'espèces touchées s'est élargi entre juin et septembre, les attaques d'acariens sont restées faibles à moyennes dans la majeure partie des cas, sauf sur quelques cultures hors sol comme *Picea glauca* 'Conica', *Choisya ternata*, *Potentilla* et rosiers début juillet. Puis en fin de saison, et donc sans conséquences sur la végétation, des attaques fortes ont été signalées en pleine terre sur *Laburnum* principalement

Altises

La présence de quelques adultes a été notée fin mai sur certains arbres en pleine terre (*Betula*, *Populus*, *Potentilla*,...) et en conteneurs (*Salix*, *Elaeagnus*, *Choisya*).

Cantharide officinale (mouche espagnole)

Des attaques sur frêne de l'adulte de *Cantharide officinale* ont été signalées dans 1 entreprise 2^{nde} quinzaine de juin, soit un peu plus précocement qu'en 2010. La présence d'adultes en très grand nombre peut entraîner une défoliation rapide d'un carré complet de production.

Cèphe du poirier (*Janus compressus*)

Des attaques caractéristiques de cet hyménoptère ravageur ont été signalées fin mai et début juin sur les poiriers comme en 2010. Les piqûres en hélice sur la partie terminale des pousses gênent la circulation de la sève. Les pousses noircissent, se dessèchent et s'arquent en crosse. Cette attaque n'est alors pas à confondre avec du feu bactérien car elles ne dégagent pas d'exsudat.

Cécidomyies

Il n'y a pas eu d'observation de cécidomyie des feuilles du poirier en 2011 contrairement à 2010.

Par contre, les cécidomyies sur *Gleditsia - Daniseura gleditsiae* ont provoqué des attaques moyennes à importantes, notamment sur *Gleditsia thriacanthos* 'Sunburst', toute la saison de végétation, soit de la 1^{ère} quinzaine de mai à l'automne. Les petites galles renferment les larves résultant de l'enroulement des folioles. Actuellement aucune solution sanitaire n'existe pour contrôler ce ravageur qui pose un réel préjudice esthétique mais aussi sur la croissance des *Gleditsia* qui sont totalement contaminés (tous les folioles de tous les arbres).

Charançons

Les 1^{ères} présences de charançons phyllophages ont été observées tout début avril, sur jeunes feuilles et sur bourgeons en pépinières de pleine terre, notamment sur greffes de *Prunus* (ornementaux et fruitiers).

Des attaques ont ensuite été notées sur feuilles et bourgeons de différentes cultures en pépinières de pleine terre sur la 2^{ème} quinzaine de mai (*Populus, Fagus, Pyrus, Malus,...*)

Enfin, une attaque localisée sur *Morus* a été détectée mi août en pleine terre.

Globalement les populations sont restées assez faibles en 2011.

Chenilles défoliatrices

Ce ravageur a été particulièrement présent toute la saison du fait du temps anormalement chaud et sec.

On a ainsi observé des attaques de chenilles sous abris sur *Pittosporum* et *Choisya* dès la fin du mois de mars.

En pleine terre, les 1^{ères} attaques de chenilles défoliatrices ont été observées début avril, de façon assez importante sur *Pyrus, Malus*, mais aussi de façon plus générale sur fruitiers et arbres d'ornements.

Parmi les plantes les plus touchées en pleine terre sur la saison il y a eu : *Acer, Betula, Corylus, Malus, Prunus, Salix, Tilia*, groseilliers,... et en hors sol *Betula, Photinia, Malus, Choisya* et *Euonymus* (en extérieur et sous abris)...

Les *Euonymus* ont présenté une forte attaque de petit Hyponomeute du fusain mi mai. Ce ravageur avait été noté de mi avril à fin mai en 2010.

Chermès

Une recrudescence de galles dues au Chermès a été observée sur rameaux de *Picea* à partir de mi mai 2011.

Sur pin à 2 aiguilles, le Chermès ne provoque pas de galles mais se caractérise par un amas de sécrétions blanches filamenteuses et duveteuses, ce ravageur peut alors être confondu avec des cochenilles. Il a été observé dès la 2nde quinzaine d'avril.

Cicadelles

En 2010 seule une attaque de cicadelle du rhododendron avait été signalée mi octobre ; ce ravageur n'a pas été revu en 2011. Par contre des attaques de cicadelles écumeuses (*Philaenus spumarius*) se sont produites au printemps sur *Rosmarinus* et *Lavandula* en hors sol et sur *Salix* en pleine terre.

Des dépréciations de productions importantes ont été notées sur différentes variétés de *Rosmarinus* cultivés sous abris. L'identification a permis de connaître le nom de ce ravageur de la famille des Cicadellidae : *Eupterys decemnotata*.

Une identification des cicadelles rencontrées sur *Rosmarinus* a été effectuée. Cependant, comme l'échantillon était constitué quasiment uniquement de larves il n'a pas été possible d'aller plus loin que la famille des Miridae. Mais le laboratoire a signalé qu'il paraissait vraisemblable que se soit des *Lygus* au vu d'autres identifications déjà pratiquées.

Cochenilles

Au printemps, il a été noté quelques attaques très fortes de cochenilles sur *Viburnum tinus, Euonymus* du fait d'une infestation datant de la saison précédente et qui s'était amplifiée en culture sous abris.

Par contre, de toutes jeunes cochenilles ont été observées sous abris mais aussi en extérieur dès début avril.

En pleine terre, les attaques ont été signalées fin mai sur *Liquidambar, Taxus* et *Tilia* ; puis sur *Prunus* mi septembre.

Les attaques de cochenilles ont été moins nombreuses et moins fortes qu'en 2010.

Insectes xylophages

De nombreuses attaques d'insectes xylophages ont été notées sur la fin de saison. Elles étaient provoquées principalement par des scolytes, mais aussi par des zeuzères. Ces attaques ont sans doute été amplifiées cette année du fait de la souffrance des plantes due à la sécheresse du printemps 2011.

Il a également été observé des attaques de Bupreste du genévrier (*Palmar sativa*) au printemps sur un lot de *Thuya plicata* 'Emeraude' en pleine terre.

En 2012, il serait intéressant de pouvoir disposer de pièges à phéromones pour les Zeuzères.

Mineuse du marronnier

Premières présences d'adultes détectées dans les pièges à phéromones dès le 4 avril 2011 contre le 20 avril en 2010. La présence des adultes s'est ensuite renforcée dans les pièges, avec un pic de présence vers le 25 avril (1^{ère} semaine de mai en 2010). Ensuite les vols ont été réduits jusqu'à mi août. Ainsi le 2nd pic de vol a été beaucoup plus tardif qu'en 2010 puisqu'il s'était alors situé fin juillet (vols à partir de début juillet- pics semaine 28 et 29). Par contre un 3^{ème} pic de vol très rapproché a été observé dans les pièges semaines 35 et 36, soit fin août - début septembre (même date qu'en 2010).

Ce ravageur a été moins présent en début de saison sans doute à cause du temps sec du printemps, qui a également retardé fortement la 2^{nde} émergence.

Mineuse du bouleau

Les 1^{ères} piqûres de mineuses sur *Betula verrucosa* et *B. utilis* ont été observées 2^{nde} quinzaine d'avril (début mai en 2010). Les 1^{ères} mines avec larves sont apparues sur la 1^{ère} quinzaine de mai.

Le développement de ces mines a été relativement important sur juin et sur août.

Des mineuses ont également été observées sur **platane** début octobre.

Mollusques (limaces, escargots)

Ce sont les ravageurs les plus préjudiciables en hiver et en tout début de saison par leur consommation des bourgeons terminaux ou des feuilles apicales les plus tendres sous abris. Les mollusques passent inaperçus car bien souvent ils sont cachés sous ou dans les conteneurs en journée et ils ne se déplacent sur les plantes que la nuit.

Des morsures de consommations ont ainsi été notées sous abris en début de saison puis sur le jeune plant en arrosage par aspersion. Les plantes les plus sensibles sont le *Choisya*, mais aussi les rosiers, *Euonymus*, *Ribes*, ...

Otiorhynques

La présence de larves mais surtout d'adultes a été signalée quasiment toute l'année. Ce ravageur prend actuellement de l'ampleur sans pouvoir être efficacement contrôlé, ni chez les fournisseurs de jeune plant, ni chez les éleveurs de végétaux de pépinière.

Dès mi mars des larves d'otiorhynques étaient signalées sur jeunes plants mais aussi sur des cultures en conteneurs. Parmi les plantes sur lesquelles on a trouvé ce ravageur en 2011 il y a eu : *Ligustrum*, *Rhododendron*, *Taxus*, *Thuya plicata* 'Atrovirens' et *T. occidentalis* 'Emeraude'.

Perce oreille

Dans une entreprise, cet insecte (généralement considéré comme un auxiliaire) atteint, en août, un niveau de population qui engendre des dégâts sur végétaux : morsures sur feuilles. Les perces oreilles se logent et se multiplient dans les bambous de tuteurage fendus sur tiges.

Phytoptes

Cette année 2011 a été marquée par une présence très importante de Phytoptes **cécidogènes** au printemps notamment sur *Pyrus* (dès début avril et jusqu'à juin) mais aussi sur cassissiers, groseilliers,

Des Phytoptes **galligènes** ont été observés dès 2^{nde} quinzaine de mai sur *Alnus*, *Acer pseudoplatanus*, *Tilia cordata*, *Fagus sylvatica*

Ces attaques se sont stoppées avec l'arrivée des pluies sur l'été.

Psylles

4 espèces de psylles ont été observées en 2011 :

- *Cacopsylla fulguralis* sur *Eleagnus x ebbingei* se développe tout l'hiver au cœur des végétaux resserrés. Il a ainsi été observé une très forte attaque sur un lot d'*Eleagnus* invendu et resté sous tunnel jusqu'à fin mai. La présence de ravageurs est notée quelque soit la saison est de plus en plus préoccupante ;
- *Cacopsylla pyri* sur poirier

Les 1ères larves de psylles du poirier ont été notées début avril et les adultes mi mai. 2^{nde} génération sur juin ;

- *Psylla buxi* sur buis fin avril ;
- *Trioza alacris* sur laurier sauce (*Laurus nobilis*) dont la présence a été notée en septembre.

Pucerons

Les 1ères présences de pucerons ont été signalées dès mi mars, sous abris uniquement, puis à partir de début avril également en extérieur.

Même si le nombre d'espèces végétales touchées était important, les attaques de pucerons n'ont jamais atteint de très fors niveaux en 2011. De plus, bien souvent la présence des auxiliaires naturels a permis un contrôle de ces ravageurs à un niveau acceptable pour la plante.

Les plantes principalement atteintes ont été : *Acer*, *Amelanchier*, *Arbutus*, bambou, *Cedrus*, fruitiers (cerisier, prunier...), *Hibiscus*, *Lavatera*, *Malus*, *Photinia*, *Philadelphus*, *Picea excelsa*, *Pinus sylvestris*, *Ribes*, rosiers, *Spiraea*, *Tilia*, *Viburnum* 'Bois Marquis' et *V. tinus*.

Sur *Malus* il a été noté du puceron cendré ; sur cerisier du puceron noir ; sur *Carpinus* du puceron jaune du noisetier ; sur *Quercus* du *Phylloxera* ;

Le puceron lanigère a été détecté dans une entreprise sur *Malus* fin avril comme en 2010. Ce ravageur a été retrouvé jusqu'en juillet.

Pour les pucerons laineux, les 1ères présences ont été notées sur *Fagus* également 1^{ère} quinzaine de mai comme en 2010 et se sont poursuivies également jusqu'en juillet.

Punaise (*Lygus*)

Des dégâts de piqûres de larves de punaises ont été détectés tout d'abord fin avril sur *Choisya*, puis également sur *Elaeagnus* fin mai et sur *Photinia* début juin. Enfin, la présence de *Lygus* a été observée mi septembre sur 2 entreprises sur *Choisya* et *Viburnum tinus*.

L'an dernier, quelques horticulteurs Haut-Normands et Franciliens avaient constaté des problèmes de floraison sur leur culture de chrysanthèmes en extérieur au mois de septembre ; mais aussi des piqûres et déformations de feuilles sur rosiers et *Caryopteris*.

Les punaises peuvent occasionner des avortements de boutons floraux, des déformations de fleurs et de pétales (fleurs asymétriques) ainsi que des déformations et des perforations de feuilles.

Tordeuses des pousses du pin

La mise en place de pièges à phéromones contre *Rhyacionia buoliana* a permis de détecter les 1ers vols d'adultes de façon simultanée dans 3 entreprises, début juin. Ces vols se sont poursuivis tout les mois de juin et juillet.

Ce ravageur attaque principalement les *Pinus nigra* var *Austriaca*. Suite à la ponte des adultes les bourgeons terminaux avortent avec exsudations de résine, puis les pousses terminales et latérales meurent provoquant une perte de croissance.

Thrips sur Troène

A cause d'une attaque de thrips les carrés de *Ligustrum* en pépinière de pleine terre peuvent prendre une couleur grise plombée en quelques jours.

La présence des adultes peut être détectée grâce à la pose de pièges englués bleus et sera donc à prévoir pour 2012 notamment dans les carrés touchés de fin mai à juillet en 2011.

MALADIES**Anthracnose (*Apiognomonina veneta*)**

Les 1ères attaques d'Anthracnose ont été notées mi mai (2^{nde} quinzaine de juin en 2010) sur platane, puis sur saule (début juin). Elles sont restées faibles.

Une seconde attaque a été observée en fin de saison (mi aout sur platane et octobre sur saule) du fait du temps pluvieux à cette période.

Ascochyte (*Ascochyta*)

Une faible attaque d'Ascochyte a été observée sur *Hydrangea* début août.

Botrytis ou pourriture grise

Le *Botrytis* n'a été observé qu'en tout début de saison sur des *Hydrangea* sous abris

Black Rot du marronnier

Quelques attaques faibles de Black Rot ont été signalées uniquement fin juin comme en 2010.

Cloque sur pêcher

Des attaques faibles à moyennes de cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) ont été observées sur jeunes feuilles de certaines variétés particulièrement sensibles de pêcher 2nde quinzaine d'avril et mai (tout au long du mois d'avril et mai en 2010). Ce sont principalement les jeunes greffes de pied qui ont été atteintes, sans doute liées à l'hygrométrie plus élevée au niveau du sol.

Brunissure des écailles du Thuya - *Didymascella*

L'apparition soudaine en face supérieure du feuillage de coussinets marron puis brun caractéristique du *Didymascella* du *Thuya* a été observée en août dans une entreprise. Cette maladie a été favorisée par le climat humide et froid de l'été, ainsi que par des plantes relativement serrées où le feuillage séchait lentement (en hors sol parcelle arrosée par aspersion).

Maladie des taches noires (*Marssonina rosae*)

Des attaques faibles ont été signalées sur rosiers en culture hors sol, en extérieur fin avril en 2011 contre début juin en 2010. Des symptômes ont de nouveau été observés en juillet et août, soit en période pluvieuse.

Maladie des taches rouges sur cerisier ou *Cylindrosporirose* du Cerisier

Le temps humide sur l'été a engendré l'apparition de la maladie des taches rouges sur feuilles de cerisiers. Elle a été observée sur cerisiers à fruits en pleine terre et en hors sol en août et septembre.

Ces attaques ne sont pas à confondre avec la **maladie criblée (*Coryneum beijerinckii*)** qui va former des taches rouge violacées laissant progressivement place en leur centre à une nécrose. La maladie criblée a également été observée en août sur cerisiers.

Mildiou

Du mildiou a été observé en avril sur rosiers sous abris et sur *Buddleia* en juin, soit de nouveau très peu en 2011 comme en 2010.

Monilia

Des dégâts sur bouquets de fleurs et jeunes feuilles ont été notés dès mi avril (2nde quinzaine d'avril en 2010), sur *Prunus armeniaca* (abricotier) puis sur *Pyrus* et *Malus* en mai. Les attaques ont été beaucoup moins intenses qu'en 2010.

Oïdiums

Des attaques faibles ont été notées sur la 1^{ère} quinzaine d'avril (2nde quinzaine d'avril en 2010) sur pommiers. Puis elles se sont intensifiées sur fin avril sur *Malus* et *Pyrus* en pleine terre mais aussi en hors sol, sous abris, sur *Elaeagnus x ebbingei* 'Gild Edge' particulièrement sensible. C'est la maladie qui a été la plus présente sur toute la saison en 2011. Elle a progressé sur diverses variétés parmi les *Acer*, *Amelanchier*, *Berberis*, *Malus*, *Potentilla*, *Pyrus*, *Quercus*, *Rosa*, *Spiraea*...jusqu'à la chute des feuilles.

Oïdium perforant sur Laurier

De fortes attaques d'oïdium perforant ont été observées sur la pousse active de laurier du Caucase sur septembre. Lors de fortes attaques la pousse de fin de saison a été particulièrement touchée.

Phytophthora

D'abord faible en mai sur *Ribes* et sur *Choisya*, les attaques de *Phytophthora* se sont intensifiées en juin. Puis début juillet des attaques fulgurantes ont eu lieu sur *Cotoneaster*, *Syringa*, *Senecio* ou encore *Choisya*. Ainsi en quelques jours des lots entiers ont dépéris et ont du être éliminés. Le temps chaud du printemps a avancé le développement du champignon qui n'a ainsi pas toujours été contrôlé à temps par des traitements qui auraient dû être appliqués bien plus précocement qu'habituellement.

Des dépérissements ont encore été observés en septembre - octobre sur conifères comme *Chamaecyparis*, *Taxus*, mais aussi sur *Cytisus*, groseilliers, ...
Les *Choisya* issus de culture in vitro ont été beaucoup moins touchés que ceux issus de boutures.

Rouille

Une faible présence de pustules de rouilles a été notée dans une entreprise sur une variété de rosier ancien, mi mars. Puis une attaque un peu plus importante a été observée sur *Populus alba* fin mai en pleine terre.

Juin à septembre ont vu des attaques faibles à moyennes en pleine terre sur *Populus*, *Pyrus*, *Sorbus* et en hors sol sur rosiers, *Hypericum*, *Betula*, *Salix*, *Ribes*.

Cette maladie a été favorisée par le temps estival humide et relativement frais.

Septoriose - Septoria

Les *Cornus* en conteneurs ont été fortement touchés par cette maladie sur septembre. Elle se présente sous forme de taches brunes rouges auréolées de rouge sur *Cornus* et *Hebe*, de brun sur *Quercus*, d'orange sur *Azalea*, de jaune sur *Crataegus*. Les symptômes sont un peu différents sur *Laburnum* : taches anguleuses.

Tavelure

Les 1ères attaques de tavelure ont été signalées de mi mai (fin avril en 2010) à septembre sur *Malus* et *Pyrus*, puis sur *Pyracantha*.

ACTION PILOTÉE PAR LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE, AVEC L'APPUI FINANCIER DE L'OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES, PAR LES CRÉDITS ISSUS DE LA REDEVANCE POUR POLLUTIONS DIFFUSES ATTRIBUÉS AU FINANCEMENT DU PLAN ECOPHYTO 2018.

Observations : Chambre Interdépartementale d'Agriculture d'Ile de France, AREXHOR Seine Manche, 7 pépinières d'Ile de France, 5 horticulteurs du réseau épidémio-surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Aurélie LAFON pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.